

L'INDEX ET LES " AMES JUIVES " DU P. COUBÉ



A Gazette de Liège fait à l'occasion de la mise à l'Index de ce livre les réflexions qui suivent :

“ Sans prétendre le moins du monde pénétrer le secret des Eminences Cardinaux, il ne faut peut-être pas être grand clerc pour découvrir la raison de la proscription d'*Ames Juives*. C'est un roman évangélique et rien qu'en se rencontrant ainsi, ces deux mots s'entrechoquent désagréablement. Il appartient à un genre très exploité qui a fourni une vaste littérature, où le sacré et le profane tantôt s'harmonisent avec bonheur, tantôt se gourment en offensant les délicatesses du sens chrétien.

“ Le grand danger du roman évangélique, son écueil, c'est que, écrit dans la marge du texte inspiré, il semble s'infiltrer dans le texte même, aux yeux de beaucoup d'esprits trop peu avertis. Le roman christologique risque ainsi de prendre la couleur d'une sorte d'évangile apocryphe et la fiction peut se confondre avec la vérité.

“ Le chanoine Coubé, romancier, a construit l'affabulation de son roman sur les données des évangélistes, en y introduisant une intrigue où les caractères des personnages, en dépit des intentions toujours droites de l'auteur, sont susceptibles de certaines déformations dans l'esprit du lecteur. N'est-ce pas déflorer le type d'idéale pureté, personnifié par saint Jean, l'apôtre vierge que la prédilection de Jésus entoure d'un nimbe spécial, qui pénétra le plus avant dans les secrets de son cœur et fut le dépositaire de ce legs sublime, la garde de sa Mère Marie, n'est-ce pas altérer, involontairement sans doute, cette figure filiale que de prêter à Jean un projet de mariage avec Johanna et de l'impliquer ainsi dans des amours humai-